



## Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

### **Notre-Dame de Ghiaie di Bonate (1944)**

Mes chers amis, il y a déjà longtemps, un ami italien m'avait envoyé des informations concernant un sanctuaire marial important. Comme l'Église avait d'abord condamné les apparitions qui sont à l'origine du sanctuaire et comme elle ne semble pas encore être revenue sur sa décision, j'hésitais à vous en faire part. Mais plus je relis les faits, plus je me dis que je dois vous en parler, ce que je vais faire aujourd'hui. Voici donc.

Ghiaie di Bonate, hameau de Bonate Sopra est, depuis 1921, une paroisse du diocèse de Bergame, située à environ une dizaine de kilomètres de Bergame, en Italie du nord, au pied des Alpes. Ghiaie vient du mot "gravier", car l'endroit est particulièrement riche en graviers. En 1944, la deuxième Guerre Mondiale déchirait toujours l'Europe, et les populations italiennes étaient toujours dans l'angoisse et les privations de toutes sortes. Même le pape qui était alors Pie XII, était menacé d'être déporté en Allemagne. Mais l'espoir allait bientôt renaître, car, dans le petit village inconnu de Ghiaie di Bonate, vers la fin de l'après-midi du 13 mai 1944, la Vierge apparut à une enfant de 7 ans. Entre le 13 mai et le 21 mai, puis du 28 au 31 mai 1944, la Vierge Marie apparut 13 fois. Plus de trois millions de pèlerins arrivèrent. Il faut remarquer que, comme à Fatima dont la 1<sup>ère</sup> apparition eut lieu le 13 mai 1917 pendant la Première Guerre Mondiale, la Vierge choisit encore le 13 mai, mais en 1944, pour donner des messages d'espérance et de paix. En conséquence, les apparitions de Ghiaie di Bonate furent appelées "*l'épilogue de Fatima*".

En 1944, dans un quartier de Ghiaie di Bonate, dit Le Torchio, habitait la famille Roncalli composée d'un fils Luigi et de sept filles dont Adélaïde. Le

Père, Enrico Roncalli, travaillait comme ouvrier dans une usine voisine. Adélaïde, née le 23 avril 1937, avait alors 7 ans. Elle allait au cours préparatoire de l'école du village. C'était une enfant normale, sans histoire, pleine de santé et qui aimait jouer.

Nous sommes le 13 mai 1944. Vers 18 heures, Adélaïde alla cueillir des fleurs le long d'un sentier, afin de les offrir à la sainte Vierge. Avec elle, venaient sa petite sœur Palmina âgée de 6 ans et quelques amies. Soudain, alors que, les yeux levés, elle contemplait une belle fleur de sureau, Adélaïde remarqua, dans le ciel, un point doré qui descendait et qui grandissait. Elle raconta plus tard, dans son journal, que le point doré qui descendait, grandissait sans cesse, jusqu'à, je cite : *"que se dessinât une belle dame avec dans ses bras l'Enfant Jésus et à sa gauche Saint Joseph. Les trois personnes, enveloppées de trois anneaux de lumière, restèrent suspendues en l'air près des fils électriques. La Dame, belle et majestueuse, portait une robe blanche et un manteau bleu ciel ; sur le bras droit, elle avait un chapelet composé de grains blancs ; sur les pieds nus elle avait deux roses blanches... Dans un premier temps, poursuit le texte d'Adélaïde, j'eus peur et je voulus m'échapper, mais la Dame m'appela avec une voix harmonieuse en me disant :*

- *Ne t'échappe pas, je suis la Madone !*

*Alors, je m'arrêtai pour la regarder, mais avec un sentiment de peur. La Madone me regarda, puis elle ajouta :*

- *Tu devras être bonne, obéissante, respectueuse avec ton prochain et sincère : prie bien et reviens à cet endroit les neufs prochains soirs à la même heure."* (Extrait du journal d'Adélaïde)

Voyant Adélaïde en extase, ses amies l'appelèrent et la secouèrent sans succès. Effrayée, Palmina courut jusqu'à sa mère et lui dit *qu'Adélaïde était morte debout...* Sortie de son extase, Adélaïde confia à ses amies qu'elle avait vu la Madone, et la rumeur commença à se répandre.

Le lendemain dimanche 14 mai 1944, vers 18 heures, Adélaïde qui, au patronage, jouait avec des amies, sentit soudain un très vif désir de retourner là où la Madone était apparue la veille. Elle raconta, dans son journal : *"Arrivée à cet endroit, je regardai instinctivement en l'air, et je vis passer deux colombes blanches, puis plus haut, je vis le point lumineux qui s'approchait et qui dessinait la silhouette claire et majestueuse de la Sainte Famille. Dans un premier temps, ils me sourirent, puis la Madone me répéta ce qu'elle avait dit hier :*

- *Tu devras être bonne, obéissante, sincère, bien prier et être respectueuse envers ton prochain. Entre ton quatorzième et ton quinzième anniversaire, tu te feras Sœur du Sacré-Cœur. Tu*

*souffriras beaucoup, mais ne pleure pas, car plus tard, tu viendras avec moi au Paradis. Enfin, lentement, elle s'éloigna, comme le soir précédent."*

Le lundi 15 mai 1944, eut lieu la 3<sup>ème</sup> apparition. Adélaïde était accompagnée de deux camarades, Itala Corna et Giulia Marcolini. Elle écrivit dans son journal : *"Le point lumineux précédé des deux colombes apparut et s'approcha lentement dessinant la Sainte Famille de façon plus lumineuse que les deux autres fois. Les yeux lumineux et bleu ciel de l'Enfant Jésus lors de cette apparition attirèrent particulièrement mon attention... La Madone portait une robe bleu ciel avec un voile blanc très long... Entre ses mains jointes, il y avait un chapelet."*

Adélaïde présenta alors à Marie les demandes de guérisons de nombreuses personnes présentes. Marie répondit :

- *Dis à ces personnes que si elles veulent que leurs enfants guérissent, elles doivent faire pénitence, beaucoup prier et éviter certains péchés. Si les hommes font pénitence, la guerre finira dans deux mois, sinon dans un peu moins de deux ans.*

Adélaïde ajoute : *"Marie récita ensuite une dizaine de chapelet avec moi, puis la sainte Famille s'éloigna lentement jusqu'à disparaître."*

Naturellement, Adélaïde était beaucoup trop jeune pour comprendre ce que signifiaient les paroles de Marie. Pourtant, immédiatement après les apparitions, Adélaïde fut isolée et si tourmentée psychologiquement, qu'au bout d'un an, le 15 septembre 1945, on réussit à lui arracher une rétractation écrite, un texte qui lui fut dicté. Mais, le 12 juillet 1946, c'est-à-dire moins de 10 mois plus tard, elle se rétracta par écrit. N'oublions pas qu'Adélaïde n'avait que 8 ans le 15 septembre 1945. Cependant, le 30 avril 1948, l'évêque de Bergame Mgr Bernareggi émit un décret de *"non consta"* et prohiba toute forme de dévotion à la Vierge de Ghiaie di Bonate. Dès lors, Adélaïde fut souvent moquée et calomniée.

Quand elle eut 15 ans, Adélaïde put, avec l'autorisation de son évêque, entrer chez les Sœurs Missionnaires de la Charité de Bergame. Mais après la mort de l'évêque, on l'obligea à sortir du couvent, la contraignant à renoncer à la vocation que Marie lui avait manifestée. Cela lui causa beaucoup de souffrances et une maladie. Enfin Adélaïde guérit, mais, épuisée, elle décida de se marier, et de vivre à Milan où elle se voua à soigner les malades. Les années passèrent et Adélaïde restait enfermée dans le silence qui lui avait été imposé par ses supérieurs. Enfin, suite au Concile Vatican II, Adélaïde se sentit libérée des interdictions qui lui avaient été imposées et réaffirma solennellement et officiellement, devant notaire, la véracité des apparitions. En conséquence, le 20 février 1989, elle écrivit : *"Je, soussignée Roncalli Adélaïde, née à Ghiaie di Bonate*

*Sopra le 23 avril 1937, au moment de mon quarante-cinquième anniversaire, je redéclare, comme je l'ai déjà fait plusieurs fois à des occasions passées, que je suis absolument convaincue d'avoir vu les Apparitions de la Vierge à Ghiaie di Bonate du 13 au 31 mai 1944, quand j'avais sept ans. Les vicissitudes que j'ai douloureusement vécues depuis lors, je les offre à Dieu et à l'autorité légitime de l'Église, à laquelle il appartient seulement de reconnaître ou non ce qu'en vertu de ma conscience tranquille et certaine de mes facultés mentales j'estime être la vérité. Fait pour valoir ce que de droit : Adélaïde Roncalli 20 février 1989."*

Maintenant revenons aux apparitions et à leurs messages. Lors de la 3<sup>ème</sup> apparition, celle du lundi 15 mai 1944, il y avait déjà une centaine de personnes présentes autour d'Adélaïde, et la Vierge insista de nouveau sur la nécessité d'éviter certains péchés et de faire pénitence. Elle parla aussi de la fin de la guerre. Malheureusement, les hommes ne se convertirent pas, et deux mois plus tard, le 20 juillet 1944, il y eut le fameux complot raté contre Hitler. La guerre ne prit pas fin tout de suite, mais, comme l'avait dit Marie, seulement moins de deux ans plus tard, le 2 septembre 1945.

Pendant la 4<sup>ème</sup> apparition du mardi 16 mai 1944, la Vierge Marie invita encore les hommes à s'abstenir de pécher et à prier en famille. Lors de la 5<sup>ème</sup> apparition du mercredi 17 mai 1944, Notre-Dame, vêtue de rouge et de vert et portant un chapelet fait de perles blanches, confia un secret à Adélaïde qui devait le faire connaître seulement à son évêque et au pape. La 6<sup>ème</sup> apparition du jeudi 18 mai, la foule, très nombreuse sollicita de nombreuses guérisons, mais la Vierge Marie ayant une robe rouge et un manteau vert répondit qu'il fallait d'abord prier et faire pénitence. Au cours de la 7<sup>ème</sup> apparition du vendredi 19 mai 1944, des médecins examinèrent Adélaïde avec beaucoup de professionnalisme, tandis que la foule demandait des signes à Marie. Avant la 8<sup>ème</sup> apparition, Adélaïde alla à Bergame pour rencontrer l'évêque et lui révéler le secret. Puis le soir, vers 18 heures, eut lieu l'apparition en présence de plus de 30 000 personnes. La prière du chapelet commençait quand des signes, visibles par toutes les personnes présentes et dans des régions voisines, apparurent : un faisceau de lumière du soleil illumina la petite voyante, puis une croix rougeoyante apparut au centre du soleil devenu blanc comme une grande hostie. La foule vit aussi le mouvement du soleil qui se déplaça plusieurs fois dans le ciel. Le 20 mai 1944, Notre-Dame dit à Adélaïde : *"Demain, ce sera la dernière fois que je vous parle, mais dans huit jours je reviendrai quatre fois."* Lors de cette 9<sup>ème</sup> apparition qui durera vingt minutes, les signes du soleil reprirent de nouveau. Puis ce fut la semaine *"du grand silence."*

Le dimanche 28 mai 1944, jour de la Pentecôte, Adélaïde fit sa première communion, et le soir eut lieu la 10<sup>ème</sup> apparition, avec les phénomènes du soleil qui se déplaçait dans le ciel. Marie, toujours vêtue en rouge et en

**Spiritualité sur Radio Silence**  
**www.radio-silence.org**

vert, dit à Adélaïde de prier pour les pécheurs qui ne veulent pas se convertir, et aussi pour le saint Père en grand danger. Marie fit également comprendre l'importance de la famille. Le 29 mai, 11<sup>ème</sup> apparition, Marie demanda de prier pour tous les malades et surtout "*pour ceux qui ont une âme malade.*" Le mardi 30 mai 1944, Marie prépara Adélaïde à la séparation qui eut lieu le lendemain, 31 mai. Nous sommes donc arrivés à la 13ème et dernière apparition de Ghiaie, le jeudi 31 mai 1944. La Vierge Marie prédit beaucoup de souffrances à la petite voyante, et lui redemanda de prier pour le pape et pour les pécheurs. Puis elle réaffirma l'importance de la grandeur de la Divine Miséricorde.

Notons que le "*phénomène du soleil*", le signe miraculeux du ciel se répéta 6 fois durant ces jours et fut vu, non seulement à Ghiaie mais aussi dans les régions environnantes. Le curé de Ghiaie, d'abord sceptique, déclara plus tard, compte tenu du nombre impressionnant de conversions : "*Il fallait être dans les confessionnaux pour comprendre que derrière toutes ces conversions, il y avait le doigt de Dieu.*" Et malgré tout cela, les apparitions de Ghiaie ne sont pas encore officiellement reconnues par l'Église. Mais les fidèles viennent toujours très nombreux à Ghiaie...